

Thorens → Stellavox

Copy L.P. 19cm stereo

~~F.V.L.~~

~~18-19~~ B 67.

Chant du monde

~~A~~ 19' 40" Side A

~~B~~ 23' Side B

5' free

- 19
1. Alarippu 2' 55"
 2. Jatiswaram 7' 40"
 3. Shaladam 8' 35"
- ~~1-17~~

1. Vainam 17' 45"
2. Danse gitane 5'

taluk tak gehört zu: Lamsweerde

65

Box 21: B, 67

gehört zu: Lamsweerde Box 21: B, 67

Bharata Natyam est le nom du principal genre de danse de l'Inde, celui qui a conservé la technique classique décrite dans un célèbre ouvrage datant approximativement du deuxième siècle avant J.-C., le *Natya Shastra*. L'auteur de cet ouvrage serait un sage mythique Bharata, mais le mot *bharata* veut dire "danseur-mime" et le *Bharata-natya-shastra* est probablement une compilation, un "manuel du danseur" formé de fragments de textes plus anciens. Un autre ouvrage probablement quelque peu antérieur est l'*Abhinaya-darpana* (le miroir du geste) de Nandikeshvara qui décrit très en détail toutes les postures et les gestes de la danse classique qui sont exactement les mêmes que ceux que nous voyons représentés dans la sculpture des temples et que nous retrouvons dans la technique des danseurs de Bharata Natyam jusqu'à nos jours. La création de l'art de la danse de théâtre est attribuée au dieu Shiva qui l'aurait révélée au monde vers 6000 avant J.-C. comme le cinquième Veda, la "Bible du pauvre", car c'est par son moyen que les peuples peuvent recevoir les enseignements de la mythologie, des hauts faits des héros et des vertus qu'ils incarnent.

C'est par le rythme de sa danse que Shiva crée le monde, c'est lui-même qui enseigne aux hommes la danse cosmique virile, le *Tandava* alors que son épouse Parvati enseigne la danse féminine le *Lasya*. Le Bharata Natyam est essentiellement, tel qu'il existe aujourd'hui, une danse de femmes bien qu'autrefois il en ait existé une forme, de style différent, dansée par des hommes, les *Bhagavatars*. La danse est dans la civilisation hindoue l'art majeur. Les arts plastiques ne font qu'en fixer les mouvements, la musique d'en indiquer les sentiments et le rythme qui ne deviennent évidents et vivants que par la danse.

Autrefois et jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle tous les grands temples de l'Inde entretenaient des troupes importantes de danseuses, les *Devadasi* (esclaves des dieux) qui donnaient régulièrement de grands spectacles représentant tous les récits légendaires du cycle de Shiva, du *Ramayana*, du *Mahabharata*, des *Puranas*. Les *Devadasi* ne devaient pas se marier et faisaient souvent le métier de prostituées ce qui conduisit le gouvernement britannique à interdire l'association des danseuses et des temples qui choquaient les idées morales de l'époque de la reine Victoria.

Le nombre des danseuses et des musiciens attachés aux grands temples du Sud de l'Inde était considérable. Le temple de Tanjore entretenait au XI^{ème} siècle 400 danseuses qui touchaient un salaire fixe. Certains des empereurs musulmans exigèrent dans les termes des traités de paix la livraison de milliers de danseuses et de musiciens.

Le recrutement des *Devadasi* se faisait souvent par un don des familles qui dédiaient une de leurs filles au temple, ou par enlèvement. Les *Devadasi* recevaient une éducation très raffinée un peu comme les geishas du Japon, étudiant la musique, la danse, la poésie et les bonnes manières. L'abbé Dubois, au XVIII^{ème} siècle ne tarit pas d'éloges sur le comportement et la dignité des *Devadasi*.

Depuis la suppression des écoles des temples, la tradition de la danse à son plus haut niveau a toutefois été maintenue dans le Sud de l'Inde par quelques maîtres de danse et quelques célèbres danseuses et leurs élèves jusqu'à nos jours.

Le grand renouveau du Bharata Natyam à partir de 1925 fut l'œuvre de E. Krishna Iyer qui étudia la danse avec Melatur Natesa Iyer. Il faut citer parmi les grands maîtres de la danse Minakshi Sundaram Pillai qui mourut il y a quelques années.

Autrefois, il existait des sortes de ballets de Bharata Natyam dans lesquels plusieurs danseuses exécutaient des ensembles. Aujourd'hui cette forme de danse est toujours un solo où la danseuse évoque successivement différents personnages ou caractères avec les sentiments qui leur correspondent. Ces danses sont exécutées selon la tradition exclusivement par des femmes. Les maîtres de danse qui ne dansent pas eux-mêmes, sont toujours des hommes.

Alain DANIELOU



La technique

La technique de la danse est extrêmement complexe et difficile, de six ans et durer au moins sept années avant que la danseuse

La technique de la danse est divisée en trois parties : *nritta*, la "danse expressive" dont chacun des gestes a une signification véritablement mots permettant de raconter toute une histoire, enfin exprimer des sentiments et des émotions subtiles.

Les danses du Bharata Natyam utilisent l'une ou l'autre de ces





gehört zu:
Lamsweerde Box 21: B, 67

L'ensemble instrumental qui accompagne Yamini est placé sous la direction de Jyotishmati, sa soeur, qui en est aussi la très admirable chanteuse. Une vina, sorte de cythare sur bâton sous lequel desalebasses jouent le rôle de résonateurs, une vamsa, flûte traversière, un mridangam, tambour horizontal à deux faces et un shruti, boîte à soufflerie et à anche qui produit en bourdon continu la tonique du mode, constituent tout l'orchestre. C'est Jyotishmati qui tient aussi les petites cymbales au son aigu caractéristique des ensembles instrumentaux de l'Inde.



En p. 2 : Shiva créant le monde par la danse. Musée D'art Asiatique, Amsterdam.

Raga : Shankarabharana

Tala : Tisram

Sollukkatus (syllabes rythmiques) : Tham-thi-tha
Thai-tha-thai

2. JATISWARAM

Raga : Kalyani

Tala : Adi

Texte : Syllabes solfiées des notes du mode.
Sa ré ga ma pa da ni (do ré mi fa sol la si).

3. SHABDAM

Ragamalika : guirlande de modes

Tala : Tripura

Langue : Telugu

Le Shabdham présenté ici commente et illustre des épisodes de la vie de Krishna, lesquels comportent toujours une signification ésotérique.

Raga : Kambodhi

Krishna, le dieu aux yeux de lotus, surprend au bain les gopikas, jeunes laitières du village de Repallai où il est élevé par sa mère nourricière. Il leur dérobe leurs vêtements. Les jeunes filles se récrient : "Est-ce digne de vous, ô Seigneur?..." - Qu'importent les vêtements?... Il faut oublier son corps pour accéder à la vie spirituelle.

Raga : Dhanyasi

Les ruses de Krishna, enfant, pour s'emparer du beurre et du lait que les villageois conservent dans les utti, petits pots de terre accrochés sous l'auvent de leur maison.

Raga : Kalyani

"Bien que vous soyez l'époux de Sri Lakshmi, vous vous divertissez avec les gopikas du village de Repallai. Est-ce digne de vous, ô Seigneur?..." - La légende attribue à Krishna 16.008 amantes... Il s'agit, bien entendu, d'amour divin.

Raga : Madhyamavathi

L'auteur, un célèbre roi de l'Inde, loue Sri Padmanabha, (le Dieu au nombril en fleur de lotus, Vishnu) et implore sa bénédiction.

Face B

1. VARNAM

Raga : Thodi

Tala : Adi

Langue : Telugu

Ce Varnam est dédié à Shiva, le divin danseur, le dieu qui créa le monde par la danse. L'auteur en est le célèbre saint de l'Inde, Thyagaraja.

De longues séquences de danse pure alternent et se combinent avec des abhinaya qui miment presque mot à mot les paroles du chant. Sommet de l'art chorégraphique du Bharata Natyam, c'est aussi une symphonie d'amour au Dieu.

2. DANSE GITANE

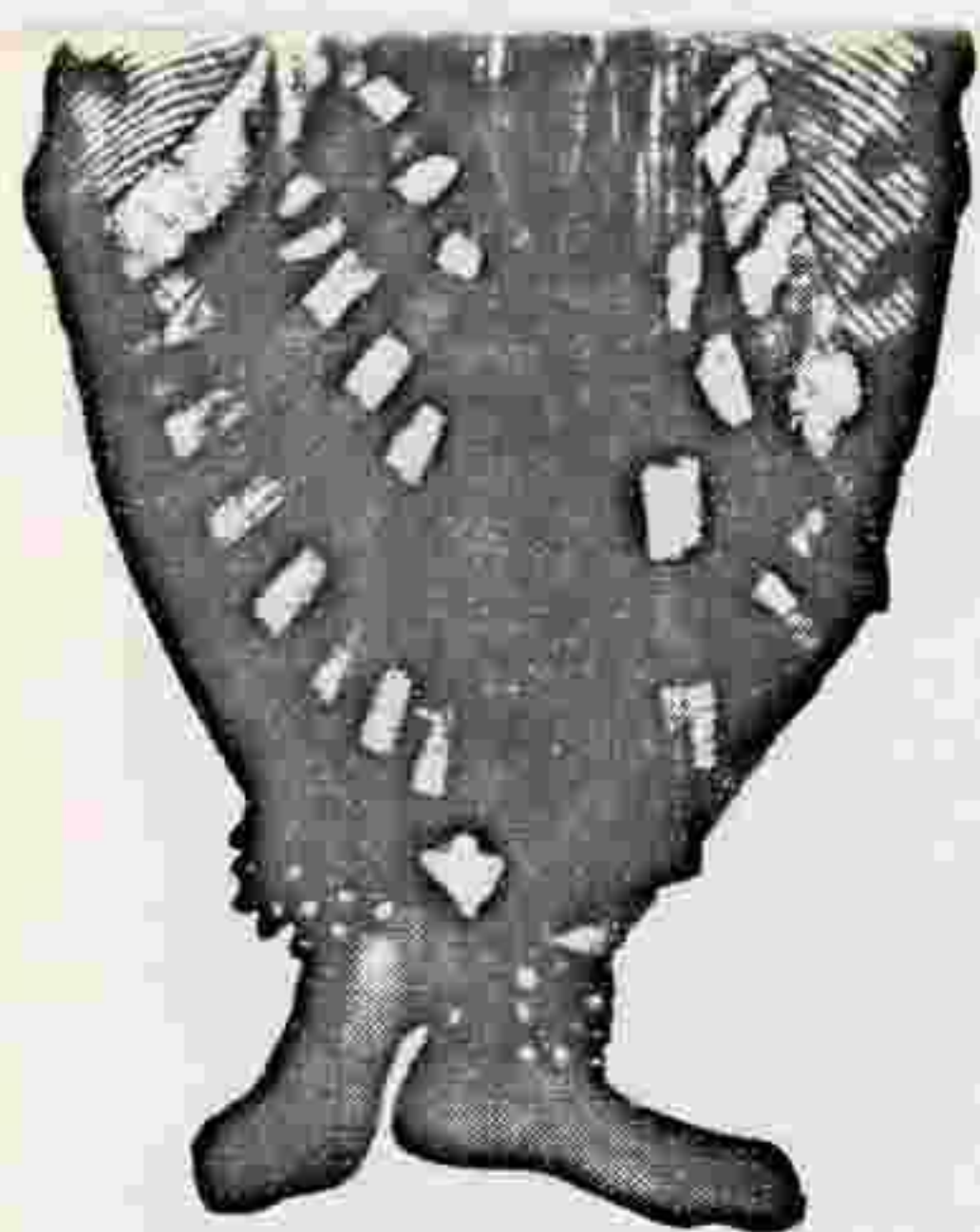
Cette danse, hors répertoire Bharata Natyam, était interprétée au Festival de Royan comme au T.N.P. par Nandini, jeune soeur (13 ans) de Yamini. Elle conte la vie quotidienne d'une gitane de l'Inde, sur un rythme vif qui met en valeur la souplesse, l'aisance, la grâce et la féminité de la danseuse.

Note de l'Editeur

Les impératifs du minutage ne nous ont pas permis de présenter sur un seul disque un spectacle complet de Bharata Natyam. En effet, aux quatre morceaux enregistrés ici (Alarippu, Jatiswaram, Shabdham et Varnam), succèdent, traditionnellement, plusieurs Padam et un Tillana final. Nous pouvions, bien sûr, opérer de larges coupures, mais celles-ci, autant que la rupture dans le développement d'un rythme ou d'un raga, nous semblent contraires à la nature même de la musique indienne. Aussi, avons-nous jugé préférable de réserver pour un très prochain disque les autres danses du Bharata Natyam.

Maquette et Mise en page : Anne-Marie Rechner.

Reportage Photos : Mali



gehört zu:
Lansweerde Box 21: B, 67



Les postures ou figures de la danse (Karana)

Les différentes postures ou figures sur lesquelles est construite toute la danse sont appelées Karana. Elles sont au nombre de 108. Chaque Karana est une combinaison d'une position du corps, d'un mouvement et d'un geste des mains. Le passage d'un Karana à un autre constitue une "unité d'action" (matrika).

Les différents Karana sont décrits dans les traités classiques et apparaissent sur les sculptures des temples. Les 108 Karana sont représentés sous forme de sculpture sous l'arche du porche du célèbre temple de Chidambaram (XIII^{ème} siècle) près de Madras.

Le costume

Le costume des danseuses de Bharata Natyam est fait d'une courte blouse laissant parfois le milieu du corps nu, de pyjamas serrés à la taille et d'un sari de soie drapé en pantalon. Autrefois, les jeunes danseuses gardaient la poitrine nue. Le drapé du sari est maintenu par une ceinture d'or ou d'argent.

Les différents genres de danse

Un programme classique de Bharata Natyam présente différents genres de danse selon un ordre établi et généralement respecté.

Alarippu

L'Alarippu sert obligatoirement d'introduction. C'est une offrande aux dieux et aussi au public, qui incarne pour la danseuse le public céleste dont elle espère l'appréciation et la bienveillance.

L'Alarippu est une danse pure sans signification précise. Le sens du mot Alarippu n'est pas certain mais voudrait dire, selon certains auteurs, "fleur de laurier". Le laurier est la fleur sacrée du temple. La danse commence par des mouvements lents et développe le rythme dans des formes de plus en plus rapides aboutissant à un brillant final, le Tirmana dans lequel la danseuse montre toutes ses capacités techniques. L'expression du visage doit rester sévère.

L'Alarippu n'est pas accompagné de paroles, mais la danseuse et le chanteur récitent des syllabes représentant les diverses façons de frapper le tambour dans le rythme particulier choisi pour la danse.

Jatisvaram (rythme et mode)

Le Jatisvaram qui suit l'Alarippu met l'accent sur l'interprétation musicale. Il exprime par la danse le sentiment d'une série de ragas, de modes musicaux. L'expression plastique est dominante pour l'expression modale. Mais le mouvement devient plus dynamique dans l'exposition des possibilités du rythme de base choisi pour la danse. Ceci conduit parfois à une brillante compétition rythmique entre le chanteur, le joueur de tambour et la danseuse.

On appelle adavu une figure rythmique exécutée par la danseuse. Chaque adavu demande une longue pratique. Une série d'adavu forme un tirmana ou séquence rythmique.

Shabdam

Shabdam veut dire "parole". Le Shabdam illustre un court poème exprimé par le geste et représentant généralement un sujet religieux ou mythologique.

Ces trois premiers genres ont introduit les trois éléments de la danse : l'expression d'un sentiment (bhava), la forme musicale (raga) et la forme rythmique (tala).

L'essentiel du Shabdam est l'abhinaya, le mime. Toutes les techniques de l'expression, de l'évocation des sentiments et des situations, sont ici employées. La danse sert seulement de cadre et d'ornement à l'élément dramatique.

C'est dans le Shabdam qu'apparaît tout le langage des mudra, des gestes-mots symboliques. La variété des mudra peut-être aussi grande, parfois plus grande, que celle du langage parlé et l'art de la danseuse consiste à exprimer les mêmes choses de cent façons différentes.

Varnam (variations)

Les Varnam sont de larges compositions dans lesquelles alternent des variations rythmiques, une interprétation des développements du mode musical, du raga, et des passages descriptifs dans lesquels le mime et la description des émotions jouent le rôle essentiel.

Ces vastes compositions permettent à une danseuse de talent d'improviser parfois pendant plus d'une heure sur un thème ou une légende. Le varnam a pour final un rapide et brillant tirmana rythmique.

